

BAC PRO TU

Augmenter les effectifs,

YVELINE MARJOT, DIDIER VIGOUROUX [1]

Quand l'industrie et l'école travaillent main dans la main pour valoriser des secteurs peu attractifs mais porteurs d'emplois, cela donne des résultats spectaculaires. Retour sur une initiative exemplaire.

Le constat

Avec environ 175 000 emplois industriels, la Bretagne se classe au cinquième rang des régions de France. Son tissu d'entreprises se caractérise par la présence de secteurs phares tels que l'agroalimentaire, l'automobile et la production d'équipements pour les industries. Le développement des activités en lien avec les technologies numériques, la domotique, la construction navale et l'aéronautique traduit aussi le dynamisme économique de la région, et le projet « Ailes Marines » d'implantation d'un parc éolien offshore en baie de Saint-Brieuc dans les Côtes-d'Armor symbolise l'émergence d'une filière bretonne des énergies marines renouvelables offrant de nouvelles perspectives de développement régional. L'industrie représente 12 % des projets de recrutement dans la région, et, dans un contexte de forte diminution de l'activité et de l'emploi dans ce secteur (-20 % en France sur les dix dernières années), la Bretagne semble moins touchée (-10 % sur la même période).

Cependant, les entreprises industrielles bretonnes peinent à recruter des salariés qualifiés, et parallèlement les établissements de formation rencontrent des difficultés pour attirer les jeunes vers les formations correspondant à ces postes à pourvoir. Certains emplois industriels sont très clairement identifiés par les enquêtes BMO (besoins en main-d'œuvre) - Pôle emploi comme particulièrement en tension.

[1] Respectivement : chargée de mission à la cellule académique Relations école-entreprises (Carée) de l'académie de Rennes ; délégué académique à la Formation professionnelle initiale et continue (Dafpic) adjoint au rectorat de Rennes (35).

mots-clés

communication, lycée professionnel, orientation, usinage

Le secteur de la fabrication (métiers de la productique, de la mécanique et de l'usinage [1]), notamment, est fortement impacté par la pénurie de candidats : d'après Pôle emploi, 95 % des offres d'emploi ne seraient pas satisfaites ! Ces difficultés de recrutement fragilisent l'activité des entreprises (majoritairement des PME) et freinent le développement de celles qui ne peuvent pour cette raison se positionner sur de nouveaux marchés.

L'offre de formation proposée dans l'académie de Rennes a dû s'adapter au déficit d'attractivité de cette filière, et des ajustements ont conduit à une forte diminution des capacités d'accueil au cours des dernières années (de près de 40 %, tous réseaux confondus).

La réponse

À partir de ces constats, l'UIMM (Union des industries et des métiers de la métallurgie) et la Dafpic (délégation académique à la Formation professionnelle initiale et continue) ont souhaité créer les conditions d'une forte mobilisation en associant l'ensemble des acteurs de la filière (lycées, CFA, UIMM territoriales et entreprises) à la recherche de leviers d'action en concertation.

« Le rôle des entreprises dans la formation des élèves des lycées professionnels est clairement reconnu et légitime, estime Laurent Blanes, Dafpic à l'académie de Rennes. À titre d'exemple, depuis la mise en œuvre du nouveau cursus de préparation au bac pro en trois ans, la moitié du temps de formation consacré aux domaines techniques se passe en milieu professionnel, et certaines épreuves d'examen se déroulent au sein même des entreprises. Au-delà de cette dimen-

sion formative et pédagogique, qui est essentielle, notre collaboration avec l'UIMM vise à offrir une meilleure connaissance des métiers industriels et des formations qui y préparent. C'est ainsi que nous avons développé à l'échelle de la Bretagne une action de communication conjointe qui dès la première année a donné de très bons résultats. Les ingrédients de la réussite semblent là : une offre de formation concentrée autour de pôles bien identifiés, une logique partagée de complémentarité entre formations scolaires et apprentissage et, enfin, un partenariat école-entreprise équilibré. Nul doute que cette recette sera reprise, adaptée et développée pour confirmer cette belle expérience ! »

« Dans le cadre de la signature de notre convention de coopération avec le rectorat de Rennes, explique de son côté David Derré, directeur délégué de l'UIMM Bretagne, nous avons accordé une importance particulière à la réalisation concrète d'actions communes, en matière d'information et d'approche éducative de l'orientation vers les métiers industriels quelles que soient les voies de formation. En Bretagne, la filière productique, usinage et outillage reste importante. En parallèle, ces filières de formation enregistrent une forte pénurie de jeunes. Ces métiers n'attirent pas, les jeunes ne les connaissent pas, alors même que les besoins de recrutement par les PMI demeurent élevés. Chaque année, faute de candidat, des sections de formations ferment. Avec les entreprises et le rectorat, nous avons donc réuni l'ensemble des établissements scolaires (privés, publics et CFA) avec pour objectif de stabiliser, voire développer, cette voie de formation. »

Sept lycées publics et privés de l'académie ainsi que deux CFAI (centres de formation d'apprentis de l'industrie) ont donc été associés et mobilisés dans le cadre d'une action spécialement dédiée

c'est possible !

au recrutement des élèves en bacs pro d'usinage et d'outillage, coorganisée avec les entreprises partenaires de ces établissements : l'organisation d'une journée portes ouvertes le samedi 28 avril 2012. Un plan de communication d'envergure viendrait en assurer la promotion, soutenu par un financement de l'État à travers un dispositif Edec (engagements de développement de l'emploi et des compétences).

Un encart publicitaire a donc été publié dans deux quotidiens régionaux, *Ouest France* (premier quotidien hexagonal en termes de diffusion) et *Le Télégramme*, assurant ainsi une couverture régionale à cet événement **2**.

Ce premier temps fort a ensuite été relayé pendant toute la semaine précédant la manifestation par la diffusion d'articles dans l'ensemble des éditions locales afin de valoriser les filières de formation, l'investissement des établissements scolaires et des CFAI et de souligner les besoins dans chacun des bassins d'emploi. Enfin, les correspondants locaux des deux quotidiens se sont mobilisés le jour J pour assurer la couverture des portes ouvertes dans chaque établissement.

Tout au long de cette journée, les collégiens et leurs familles ont pu rencontrer et échanger dans chacun des établissements avec les enseignants **3**



© INSTITUT DE L'USINAGE

1 L'usinage, un secteur qui peine à recruter

LA FILIÈRE USINAGE-OUTILLAGE OUVRE SES PORTES

LE SAMEDI 28 AVRIL DE 9H À 13H

Les élèves, les apprentis et les entreprises présentent leurs formations, leurs métiers et leurs réalisations.



Plus de 100 entreprises bretonnes recrutent chaque année

Des emplois dans toute la Bretagne

Des formations professionnelles du Bac Pro au BTS pour des métiers d'avenir !

Les métiers

Le mécanicien-usineur réalise des pièces mécaniques de très grande précision par des techniques d'enlèvement de matière. Il façonne, formalise les pièces à partir de plans détaillés et utilise fréquemment des machines à commandes numériques. Par exemple, il réalise des pièces mécaniques de haute technicité pour la conception des moteurs d'avions, de voitures... Quant au mécanicien-outilleur, il réalise les moules pour une fabrication en série comme les coques de téléphones portables, des outils mécaniques, des bouchons de flacons de parfums... Chaque outil (moule ou modèle) ainsi fabriqué est unique. Ce métier exige une grande précision. Ces métiers offrent de réelles possibilités d'évolution de carrières et permettent de trouver des emplois près de chez soi.

9 établissements vous accueillent :

Côtes d'Armor :
Lycée Chaptal à Saint-Brieuc

Finistère :
Lycée Le Likès à Quimper
CFAI Bretagne à Brest

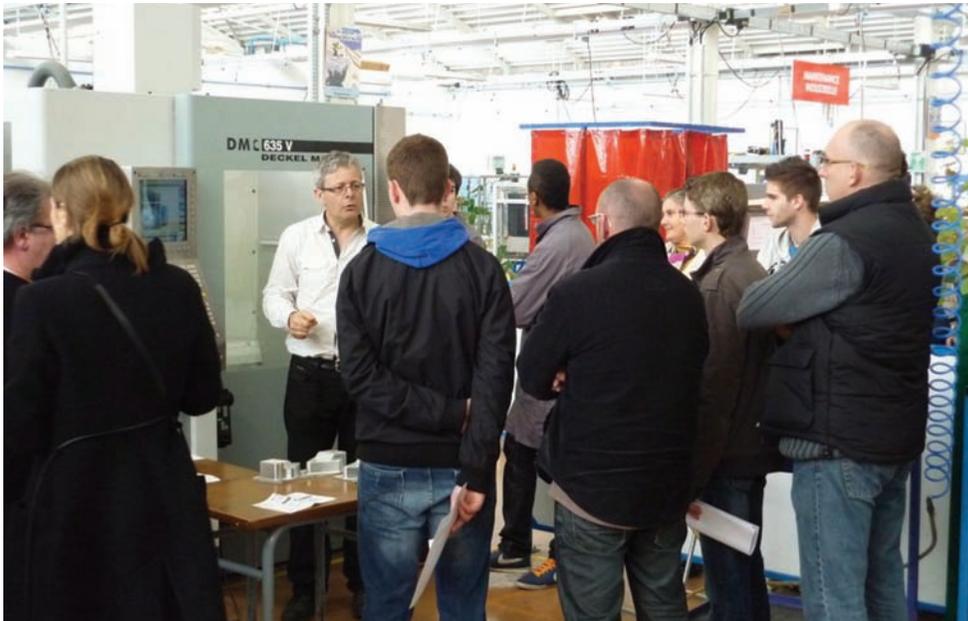
Ille et Vilaine :
Lycée Charles Tillon à Rennes
Lycée Marcel Callo à Redon

Morbihan :
Lycée Marcelin Berthelot à Questembert
Lycée Saint-Ivy à Pontivy
Lycée Saint-Joseph La salle à Lorient
CFAI Bretagne à Caudan

Renseignements complémentaires :
www.uimmbretagne.fr et www.ac-rennes.fr

Retrouvez toutes les formations sur www.nadoz.org





3 Les portes ouvertes au lycée du Likès de Quimper



4 Alexandre et Noé, en 2^{de} bac pro TU au Likès

et des élèves de bacs pro d'usinage et d'outillage en situation de travail sur des machines à commande numérique. Des responsables d'entreprises locales (3 par établissement) ont décrit leur activité, les produits qu'ils fabriquent, leurs principaux clients ou donneurs d'ordres, et ont insisté sur les perspectives d'emploi. Au lycée Chaptal de Saint-Brieuc, c'était par exemple Blanc Aéro Technologies, une filiale de Lisi Aerospace installée à proximité de la ville, spécialisée dans la fabrication de fixations haut de gamme (aéronautique et compétition automobile, notamment la F1), qui témoignait des réels débouchés professionnels offerts par la filière productive mécanique sur le bassin de Saint-Brieuc. Ampia, PME de 30 salariés dont 12 usineurs et outilleurs, implantée à Edern dans le Finistère, était quant à elle invitée au lycée du Likès de Quimper. Cette société qui fabrique des outillages par prototypage rapide et injection de thermoplastiques a beaucoup de difficultés à recruter des personnes qualifiées. Arnaud Bozec, son PDG, également président de l'IUMM Bretagne, se déclarait « pleinement satisfait de la réussite de cette opération » portes ouvertes, et comptait renouveler sa participation cette année : « J'ai rencontré plus de 30 familles à qui j'ai pu montrer les produits fabriqués par Ampia et donner les exemples concrets



5 Les portes ouvertes au LP Charles-Tillon de

des parcours scolaires et professionnels de mes salariés. » Des témoignages parmi d'autres, de chefs d'entreprise et d'enseignants, qui ont permis de répondre par des arguments convaincants aux interrogations des familles concernant les salaires, les perspectives d'évolution, les débouchés et les possibilités pour les jeunes de trouver des entreprises d'accueil pour réaliser leurs PFMP (périodes de formation en milieu professionnel).

L'opportunité offerte aux familles et aux jeunes de rencontrer en un même lieu, le même jour, des enseignants, des professionnels, des élèves en situation a permis de faire évoluer les représentations, de susciter un réel intérêt pour cette filière et de préciser des choix d'orientation chez des élèves qui, sans cette action, n'auraient pas eu l'idée de découvrir l'usinage.

Bilan et retombées

Les constats de la rentrée 2012 permettent d'affirmer que cette mobilisation a eu un impact positif tant sur les effectifs de rentrée que sur l'attractivité de ces formations. Sur l'académie, les effectifs globaux ont augmenté de 43 % en classe de 2^{de} bac pro Technicien d'usinage, cible principale du dispositif.

C'est au Likès à Quimper que la progression des effectifs a été la plus significative. Parmi les recrues, Robin,

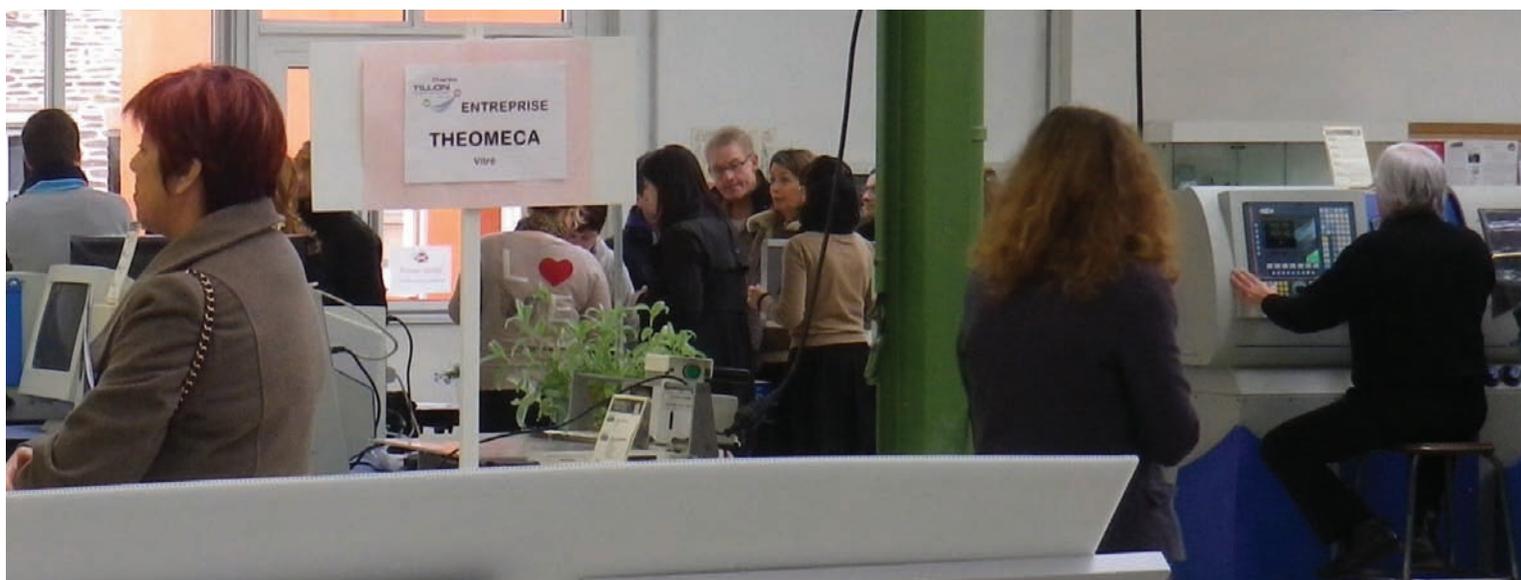
Alexandre et Noé **4**, élèves de 2^{de} bac pro TU, ne regrettent pas leur choix : « Aujourd'hui, ce que je fais me plaît vraiment, ça change beaucoup du collège. Je ne m'ennuie plus, et les journées passent plus vite. Je suis dedans » ; « Maintenant j'ai de bonnes notes et un bon comportement » ; « On trouve facilement des stages, car les entreprises ont de vrais besoins en usineurs ». Et ils confirment le rôle joué par cette journée du 28 avril : « Tous les élèves de la classe ont été informés par la presse, ont participé aux portes ouvertes et ont fait un ministage. Sans cette action, peut être serions-nous allés ailleurs. »

Le nombre de vœux 1 a lui aussi fortement augmenté, ce qui traduit bien l'adhésion du nouveau public à ces formations. Parallèlement, les établissements constatent une diminution des sorties prématurées de la classe de 2^{de}, ainsi qu'une augmentation significative des entrées directes en classes de 1^{re} et de 1^{er} bac pro TU dans le cadre des passerelles, notamment au CFAI.

Autre effet pour Sylvie Lempérière, chef de travaux au LP Charles-Tillon de Rennes **5**, « au-delà de cette journée qui a permis de recruter 15 jeunes en 2^{de} bac pro TU (7 en 2011), ce rapprochement avec les entreprises a aussi contribué à la relance de projets dans le cadre de leurs relations avec notre

lycée, notamment de réalisation de prototypes et de pièces mécaniques de très grande précision. C'est un élément essentiel à la mobilisation des élèves. Par ailleurs, nous avons établi de nouveaux partenariats au sein du bassin rennais afin de contribuer en amont à l'information et la découverte des métiers de l'usinage. Dans ce cadre, il est proposé aux collèges du bassin de visiter des entreprises d'usinage. À l'issue de cette visite, les collégiens sont accueillis au LP pour présentation de la formation bac pro TU. Cette action est une formidable vitrine pour l'établissement auprès des jeunes et de leurs familles, et de manière plus inattendue a contribué au renforcement de la professionnalisation de la formation par une meilleure identification des situations de travail liée à l'observation en entreprise et à la participation à des projets industriels ». « Une dynamique s'est créée entre les entreprises et les établissements de formation », confirme David Derré de l'IUMM.

Compte tenu de ce bilan très positif, l'académie de Rennes et l'UIMM sont convenues de reconduire cette action, en l'élargissant à la formation bac pro Microtechniques délivrée par le lycée Tristan-Corbière de Morlaix dans le Finistère. Les portes ouvertes 2013 se sont déroulées sur trois samedis, les 16 et 23 mars et le 6 avril. ■



e Rennes